

# La revue parents

POUR L'ENFANT VERS L'HOMME

N°415 / DÉCEMBRE 2017

# Heureux

d'aller à l'école !



ISSN : 0293-0232 / 2,20 €

ÉDUCATION

Parents de jumeaux :  
l'aventure !

SOLIDARITÉ

Ils aident les enfants  
de réfugiés

## SOMMAIRE

5 Instantanés  
10 Nos coups de cœur

13  
Dossier  
**Heureux  
d'aller à l'école !**

21  
**En pratique**  
ORIENTATION • Être maraîcher dans une exploitation agricole  
SANTÉ • Morsures. Le chien mordeur est souvent connu de l'enfant  
PSYCHO • Exemplarité. La sincérité, la meilleure option  
ÉDUCATION • Parents de jumeaux : l'aventure !

26  
**Décryptage**  
**Une fenêtre virtuelle sur l'école**

28  
**Regards croisés**  
SOPHIE PÈNE / JEAN-LUC VELAY  
**Stylo ou clavier : peut-on faire l'impasse sur l'un des deux ?**

30  
**Initiative**  
**Ils redonnent aux enfants de réfugiés leur vie d'écolier**

32  
**Nos actions**

34  
**Portrait**  
**Nathalie Baneux**

# édito

## Penser global, agir local pour changer l'école

« Les résultats des élections des parents d'élèves ont été rendus publics à la mi-novembre. Ils confirment

notre place de première fédération de parents d'élèves et vous qui lisez ces lignes, je veux vous remercier d'avoir porté notre fédération à ce niveau.

La FCPE est la première fédération de parents d'élèves à l'issue d'une élection qui, si elle donne accès au vote à tous les parents, sans condition autre que celle d'avoir un enfant scolarisé, est pourtant trop peu connue.

Ce partage de l'acte démocratique ne peut reposer que sur la bonne volonté ou la mobilisation des parents d'élèves. L'institution, à commencer par le ministère de l'Éducation nationale, doit faire plus, mieux, pour que le taux de participation augmente.

À notre fédération d'expliquer l'intérêt de voter pour des listes de parents fédérés, défendant l'ensemble des élèves, au nom de l'intérêt général.

Le rôle d'une fédération de parents d'élèves est bien là, revendiquer ce qui sera le plus juste, le plus utile à l'intérêt général.

Le thème de notre colloque qui s'est tenu à Paris les 25 et 26 novembre était le bien-être à l'école. Les débats, d'une grande qualité, ont traité des questions du bâti scolaire, de la santé des élèves mais également des questions psychosociales. Le bien-être pour tous les élèves doit autant passer par des mesures au plus près du terrain que par des actions nationales, portées sur l'ensemble du territoire métropolitain et ultramarin.

C'est cette capacité à porter des propositions nationales déclinables localement qui est la force de notre fédération. Il nous faut continuer à explorer, à baliser de nouveaux champs. Le colloque nous a permis

d'avancer, notamment sur les questions environnementales. Penser global et agir local pour changer l'école. Je vous souhaite une belle fin d'année.



LILIANA MOYANO  
Présidente de la FCPE

**Revue de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE)** IO8, avenue Ledru-Rollin, 75544 Paris Cedex 11 • Tél. : 01 43 57 16 16 • www.fcpe.asso.fr • fcpe@fcpe.asso.fr

**RÉDACTION**  
Directrice de la publication et de la rédaction : Liliana Moyano • Responsable de la revue : Laurence Guillermou • Rédactrice en chef : Alexandra Defresne • Conception graphique : CITIZENPRESS • Réalisation : Alliance

Partenaires Graphiques • Rédacteurs : Anne-Flore Hervé, Émilie Gilmer, Agnès Morel, Marianne Peyri, Bruno Quattrone • Infographie : David Lory • Dessin page 34 : Bénédicte Govaert • Crédits photos : iStock. Photo p.3 : Xavier Pierre

**PUBLICITÉ**  
Mistral Média, 22 rue Lafayette 75009 Paris • Tél. : 01 40 02 99 00 • www.mistralmedia.fr • Directeur général : Luc Leherécy • Directeur commercial : Vivian Favro

**IMPRESSION**  
Vincent Imprimeries • ZI du Menneton - 26, avenue Charles Bedaux BP 4229 - 37042 Tours Cedex 1  
**CPPAP** : IO2O G 87187 Conformément à la loi n° 87 du 6 janvier 1978 informatique et libertés, chaque adhérent, abonné, assuré, dispose du droit d'information, de rectification et d'accès auprès de la FCPE.

Restons connectés !



Rendez-vous sur le site [fcpe.asso.fr](http://fcpe.asso.fr) pour s'abonner à la revue des parents au tarif de 6 € (sans adhésion).

Suivez-nous sur



[fcpe.nationale](http://fcpe.nationale)



[fcpe.nationale](http://fcpe.nationale)

Des questions ? Écrivez-nous



[fcpe@fcpe.asso.fr](mailto:fcpe@fcpe.asso.fr)

Pages spéciales départementales : 16 ; 21 ; 34 ; 38 ; 63 ; 69 ; 73 ; 80 ; 85 ; 92 ; 95.

Encart publicitaire jeté : ADL partner.



# Instantanés

Une sélection d'infos pour vous accompagner

## ORIENTATION

### Les nouvelles règles pour l'accès au supérieur



L'année qui précède l'entrée dans le monde des études supérieures est déroutante. 2018 l'est d'autant plus que le gouvernement a annoncé plusieurs changements en ce qui concerne la procédure d'accès au supérieur, qui s'appelle désormais « Parcoursup ». Pas de panique donc, le Salon Postbac, organisé par le Groupe AEF en partenariat avec l'Onisep, a été conçu pour répondre à toutes les interrogations des élèves et de leurs parents. Où et quand ? À la Grande Halle de la Villette à Paris les 12 et 13 janvier. [admission-postbacidf.fr](http://admission-postbacidf.fr)

## PÉTITION

### UN CONGÉ PATERNITÉ DIGNE DE CE NOM

Initiée par le magazine *Causette* et soutenue par une quarantaine de personnalités, une pétition réclame une réforme du congé paternité. Objectifs : le rendre obligatoire, l'indemniser comme le congé maternité et allonger sa durée à six semaines. Le Cnaf, dont la FCPE est membre, fait partie des signataires.



FILM

## Enseignez à vivre : la leçon d'Edgar Morin

**I**l y a ces lycéens de Douai qui préparent un voyage à Paris pour étudier la sociologie, les plus petits de l'école Decroly à Saint-Mandé qui profitent d'une vraie coupure à midi dans les bois, ou encore les « raccrocheurs » du Pôle innovant lycéen de Paris qui s'investissent à l'atelier de réparation de vélos... Voici un documentaire à ne pas manquer pour comprendre le lien étroit entre l'enseignement et le vivre ensemble qu'avait déjà décrypté Platon : « Pour enseigner, il faut de l'amour. L'amour pour ce qu'on enseigne, et l'amour pour les élèves. À ce moment-là, on peut créer une confiance nouvelle et une autre relation ».

### Valoriser l'innovation

Le réalisateur Abraham Ségal met en perspective les idées du grand sociologue et philosophe Edgar Morin pour une autre éducation avec les expériences innovantes que mènent des enseignants

de l'école publique depuis bien longtemps déjà. Guidés par la Fédération des établissements scolaires publics innovants (Fespi), les spectateurs découvrent ainsi ce qu'imaginent les professeurs pour redonner du sens aux enseignements. Arnel, élève au PIL, résume en une phrase le résultat : « J'ai repris pied ici, j'ai réappris à vivre ». Qu'attend donc l'Éducation nationale pour renverser la tendance en s'appuyant sur ce qui fonctionne déjà ? Edgar Morin dit en conclusion tout l'enjeu de cette transformation : « Il faut introduire une connaissance qui cherche à comprendre l'ensemble des éléments économiques, sociologiques, psychologiques, religieux... qui constituent le monde actuel, pour pouvoir être capable d'affronter les énormes défis que rencontre notre vie ».

**+** EN SAVOIR PLUS :  
Sortie Le 13 décembre.



## On en parle !

### 1.

#### ACADÉMIES REBELLES

Les académies de Caen, Nantes, Orléans-Tours, Rennes et Rouen ont modifié la date des vacances scolaires de printemps. Elles débuteront du mercredi 25 avril 2018 après la classe, avec une reprise le lundi 14 mai. Motif : éviter les inconvénients initiaux d'une semaine de rentrée perturbée par deux jours fériés, les mardi 8 et jeudi 10 mai.

### 2.

#### MOBILITÉ

En 2016, un jeune sur quatre a renoncé à un emploi et un sur cinq a dû abandonner un projet de formation en raison de difficultés de transport ! Le Baromètre sur la jeunesse 2017 réalisée par le Crédoc et l'Injep fait froid dans le dos.

### 3.

#### PARCOURS DU CŒUR

Les Parcours du Cœur initiés par la Fédération française de cardiologie sont destinés à mobiliser contre la sédentarité. Les élèves font partie des publics à sensibiliser. Du 17 mars au 21 mai 2018, organisez des actions de prévention pour les faire bouger : marche, course, natation, zumba ! [fedecardio.org](http://fedecardio.org)



#TMTR

PK t'as accepté son invit ????

PK t'as liké sa photo ????

T'as pas à lui répondre.

0:06 / 0:18
⌵ ⌴ ⌶ ⌸ ⌹

CAMPAGNE

#TUMAIMESTUMERESPECTES

« Quand c'est non, c'est non », « Je m'habille comme je veux », « Je décide avec qui je parle »... Pour sensibiliser les 15-18 ans aux violences sexistes et sexuelles à l'heure des premières relations amoureuses, le centre francilien pour l'égalité femmes-hommes Hubertine Auclert a lancé lundi 13 novembre une campagne de sensibilisation, baptisée #TuMaimesTuMeRespectes. Affiches et des flyers ont ainsi été mis à la disposition de 1800 établissements scolaires

d'Île-de-France pour aider filles et garçons à identifier ces violences, à les inciter à les refuser, et à trouver des conseils et de l'aide auprès d'associations spécialisées. Quatre spots de 20 secondes, avec Maud et Juliette, « youtubeuses » connues des jeunes, ont aussi été diffusés sur Internet. Enfin, un mini-site ressources est à disposition pour décrypter tous les comportements inacceptables et orienter les jeunes victimes. [tumaimestumerespectes.com](http://tumaimestumerespectes.com)



#### SANTÉ

## Lutte contre les addictions : encore du travail !

22%

**DES ÉTABLISSEMENTS** du second degré ne proposent aucune connexion internet aux élèves, ni dans les espaces de travail, ni dans les espaces de vie. (Source : Cnesco)

**Dans un rapport publié le 10 novembre**, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) souligne la haute qualité des soins délivrés en France, mais pointe du doigt un certain nombre de progrès à accomplir. La prévalence du tabagisme est préoccupante avec 19% des jeunes de 15 ans qui déclarent fumer au moins une fois par semaine (contre 12% en moyenne dans l'OCDE) et 22,4% de la population qui déclare fumer quotidiennement (contre 18,4%). La France se classe parmi les pays de l'OCDE consommant le plus d'alcool avec 11,9 litres d'alcool pur par an et par habitant, contre 9 litres ailleurs. La consommation d'antibiotiques est un autre point noir, puisqu'elle dépasse de près de 50% la moyenne des pays de l'OCDE.

**EN SAVOIR PLUS :**  
[Internet.oecd.org](http://Internet.oecd.org)

# Rien n'est fait contre la pénurie de médecins dans les écoles



LIVRE

## AVOIR LE DÉCLIC

« Je voudrais rappeler que l'école fait, aussi, des merveilles ». Provisoire à Neuilly, après avoir exercé 17 ans en zone d'éducation prioritaire, Monique Aquilina livre un témoignage percutant. Sans taire les faiblesses du système éducatif, sa pesanteur, sa frilosité, elle met en lumière les expérimentations réussies, des élèves qui ont un déclic.

**E**n février 2017, un rapport du Sénat pointait déjà une situation critique. C'est au tour de l'Académie de médecine de tirer la sonnette d'alarme sur l'état de santé de la médecine scolaire dans un rapport publié le 31 octobre. Alors que le nombre de missions assignées aux médecins scolaires ne cesse de s'alourdir, les effectifs ne font que décroître : 1400 praticiens exerçaient cette fonction en 2006, ils ne sont plus que 1 000 en 2016. Ainsi, le nombre d'élèves pour un seul médecin varie de 2 000 à 46 000 !

### La prévention mise à mal

Les visites médicales des enfants scolarisés ne sont donc plus assurées régulièrement. Le rapport cite une enquête de l'association des médecins scolaires du SNMSU-UNSA : en moyenne, 57% des enfants ont eu en 2015, un examen de santé, pratiqué par un médecin ou une infirmière. Une situation qui « menace la qualité et l'égalité du dépistage précoce et de la prévention, en particulier pour les grands problèmes de l'adolescence : échec scolaire, addic-



tions, obésité, troubles psychiques... » Le problème semble insoluble, car les dysfonctionnements dissuadent les jeunes médecins de choisir cette voie. L'Académie de médecine préconise d'organiser un système de santé scolaire rattaché au ministère de la Santé.

NOUVEAU

## Une solution de garde d'enfants pour les demandeurs d'emploi

Pour avoir une place en crèche, il faut travailler. Pour trouver un emploi, il faut une place en crèche.

Bref, le serpent qui se mord la queue... Le nouveau dispositif Pôle emploi, [macigogne.fr](http://macigogne.fr), est donc une bonne nouvelle en cas d'entretien d'embauche ou d'entrée en formation. Cette plateforme propose des solutions ponctuelles – allant de la demi-journée à trois jours maximum – pour faire garder les tout-petits jusqu'à 3 ans. Une fois la demande de réservation effectuée, les établissements s'engagent à apporter une réponse dans les 72h. Un justificatif doit systématiquement être apporté. La facture sera établie en fonction des ressources. Chaque jour, de nouvelles places d'accueil sont disponibles. Il faut donc consulter régulièrement le site ou l'application mobile.



3<sup>e</sup>

### LA PILULE

est la méthode contraceptive la plus utilisée en France, alors qu'elle n'est qu'en 3<sup>e</sup> position à l'échelle mondiale. (Source : Ined, nov 2017)

DÉCRET

## Interdiction de vapoter dans les lieux publics

La cigarette électronique est interdite dans certains lieux publics, en application du décret du 25 avril 2017 qui est entré en vigueur le 1er octobre. L'utilisation de l'e-cigarette n'est donc plus tolérée dans les établissements scolaires et les établissements destinés à l'accueil, à la formation et à l'hébergement des mineurs. Elle n'est également plus autorisée dans les transports en commun, ainsi que dans les lieux de travail fermés et couverts à usage collectif. Par ailleurs, le décret rend obligatoire une signalisation apparente qui rappelle le principe de l'interdiction de vapoter et, le cas échéant, ses conditions d'application dans l'enceinte des lieux concernés. Au-delà de sa possible nocivité, les détracteurs du vapotage craignent que l'e-cigarette soit une porte d'entrée au tabac au lieu d'inciter au sevrage.



EN SAVOIR PLUS :  
Internet [legifrance.gouv.fr](http://legifrance.gouv.fr)

# Nos coups de cœur

Expos sympas, films à voir, bouquins à lire, sites à visiter...  
des idées **pour toute la famille** !

© Musée national du sport, 2017.



## EXPOSITION

### JOUEZ !

À l'approche des fêtes de fin d'année, le musée du sport à Nice a choisi de dédier son exposition temporaire au jouet sportif. Plus de 300 objets qui reflètent l'essor de la pratique sportive à travers le temps sont à découvrir en famille. Jusqu'au 11 mars 2018.

## HISTOIRE

### Anne Frank

À la demande du Fonds Anne Frank, Ari Folman, réalisateur du film d'animation *Valse avec Bachir*, et David Polonsky, dessinateur, ont adapté en roman graphique *Le Journal d'Anne Frank*. Objectif : rendre ce témoignage sur la Shoah plus accessible au jeune public grâce à la BD. Une adaptation réussie pour faire réentendre la voix d'une jeune adolescente qui a bouleversé le monde entier.



## CINÉMA

### COCO COMME COLORÉ

La culture mexicaine sert d'écrin à l'histoire racontée dans le dernier bijou de Disney, *Coco* ! Celle du jeune Miguel, bien décidé à changer le cours de sa vie à l'occasion de la Día de Muertos, gigantesque fête dédiée aux ancêtres. Explosion de couleurs, décors ciselés, squelettes hilarants mettent en lumière l'amour indéfectible qui lie les membres d'une même famille dans ce sublime pays. À voir absolument ! Dès 5-6 ans.

## RADIO

### Écoutons les enfants

« Si j'ai honte, j'ai comme un petit coup de chaud ! » Les enfants ont la parole sur Bloom Prod, et c'est trop mignon. Une jolie façon de dédramatiser cinq situations qui préoccupent les parents : avoir un petit frère ou une petite sœur, accueillir ses émotions, trouver le sommeil, limiter les écrans, avoir confiance. Des programmes audio de 3 minutes conçus pour la ville des Lilas, avec le soutien de la CAF.

**Internet** [bloomprod.fr](http://bloomprod.fr)



## MUSÉE

### HÉROS DE FIL ET DE BOIS

Le musée de l'Hospice Comtesse à Lille fait revivre l'histoire des marionnettes à tringle du Nord de la France, divertissement des ouvriers au 19e siècle. Un joli témoignage du fabuleux savoir-faire des « tireux d'ficelles ». Jusqu'au 15 avril 2018.

**Internet** [mhc.lille.fr](http://mhc.lille.fr)

© Frédéric Legoy - mhc, 2017.

### André Derain, la décennie radicale

PEINTURE

À u Salon d'automne de 1905, la salle 7 qui fait scandale, est surnommée « La cage aux fauves ». La critique traite Derain de fou, de sauvage, d'enfant qui s'exerce avec la boîte à couleurs. De retour de son séjour avec Matisse sur la Côte Vermeille, le peintre dira de ses compositions : « Les couleurs devenaient des cartouches de dynamite ». L'exposition

André Derain installée au Centre Pompidou à Paris est étincelante. Quelques ensembles exceptionnels y sont réunis : la production estivale de 1905 à Collioure, la série des vues de Londres et ses très grandes peintures autour des thèmes de la danse et des baigneuses.

**À retenir** Jusqu'au 29 janvier 2018.



Big Ben, 1906. © Adagp, Paris 2017.

ROMAN



## Révolté

Collégien, Blaise n'a plus que la violence pour exprimer sa détresse. Qui le sauvera de ses angoisses les plus profondes ? Un roman-choc pour ado signé Benjamin Desmares, en compétition pour les Pépites 2017 du Salon du livre et de la presse jeunesse.

Prix 8,70 euros, Ed. du Rouergue.

Riad Sattouf  
**LES CAHIERS D'ESTHER**  
Histoires de mes 12 ans



Allary Éditions

BD

## LES CAHIERS D'ESTHER

Oui, oui, Riad Sattouf est un génie. Rien que ça ! Après *la Vie secrète des jeunes*, l'auteur raconte « pour de vrai » le quotidien d'une petite fille surnommée Esther. Le tome I met en scène ses 10 ans, la suite sera publiée chaque année jusqu'aux 18 ans de « la meuf ». Un journal intime incroyable, portrait de la jeunesse d'aujourd'hui. Dans le tome 3 – ses 12 ans –, on vous conseille la planche « Les smartphones » !

+ [allary-editions.fr](http://allary-editions.fr)



#SCIENCES

© Le Vaisseau.

Entre les jeunes et les sciences, il paraît que le désamour s'installe. Pourtant, les raisons ne manquent pas pour s'y intéresser. Allez, on arrête de bouder !



SÉRIE

### TU MOURRAS MOINS BÊTE

Le Professeur Moustache et son souffre-douleur Nathanaël sont de retour pour une 2<sup>e</sup> saison. Sous la plume de Marion Montaigne et la voix, truculente, de François Morel, ils se mettent en quatre pour expliquer toutes sortes de phénomènes scientifiques en 3 minutes. C'est tellement drôle qu'on en oublie que c'est aussi intelligent !

Sur Arte à 20h45 jusqu'à fin décembre ou sur [arte.tv](http://arte.tv)



ACTIVITÉS

### LOG'HIC², FASTOCHE LES MATHS

Pythagore, Thalès, algèbre, géométrie, trigonométrie... A priori, peu de chance d'attirer les foules autour de ces concepts. C'est le pari de la nouvelle exposition permanente du Vaisseau à Strasbourg, Log'hic². Grâce à des manipulations ludiques, l'expérience que vivront les petits visiteurs fera tomber les préjugés.

[levaisseau.com](http://levaisseau.com)



© Ph. Levy-EPPDCSI.

EXPO

### EFFETS SPÉCIAUX

Que serait le cinéma sans les trucages qui trompent nos sens pour notre plus grand bonheur ? Avec « Effets spéciaux, crevez l'écran ! », la Cité des sciences à Paris montre la science là où on ne l'attend pas. Les techniques et les innovations déployées par l'industrie cinématographique nous sont ici dévoilées. Jusqu'au 19 août 2018.

[cite-sciences.fr](http://cite-sciences.fr)



## 3 CHOSES

### À RETENIR

1. L'effet domino du bonheur
2. Les émotions sont au cœur des apprentissages
3. Les notes, c'est has been



# Heureux d'aller à l'école !

Avec l'apport des neurosciences, la notion de **#bien-être** à l'école s'est progressivement imposée comme l'une des conditions incontournables de l'apprentissage. Pour autant, derrière les discours et les affichages, cette préoccupation reste inégalement prise en compte. Mais au fait, qu'entend-on par bien-être scolaire ?

Texte :  
ÉMILIE GILMER



# L'état des lieux

**A**pparu il y a quelques années, boosté par la sortie du livre emblématique de Céline Alvarez (*Les lois naturelles de l'enfant*, éd. Les Arènes), le concept de bienveillance ou de « pédagogie positive » a trouvé un écho retentissant dans la sphère éducative. Malgré la réticence de certains cramponnés à de vieux schémas (« pour apprendre, il faut en baver »), ce mouvement traduit une aspiration profonde à un renouvellement pédagogique. « Une dynamique existe au sein de l'école publique avec différentes expérimentations où l'on remet en cause, par exemple, l'obsession de la note et des contrôles (lire encadré), les relations descendantes et où l'on envisage d'autres façons de considérer l'élève », remarque Pierre Merle, sociologue, spécialiste des politiques éducatives. Problème : compte tenu de l'attente qu'elle suscite, cette aspiration a aussi son revers : une montée en puissance du privé hors contrat (les fameuses écoles alternatives) amplifiant une ségrégation scolaire qui va déjà crescendo. « En France, la dualisation du système scolaire est de plus en plus marquée, confirme le spécialiste. L'enseignement privé notamment, mais aussi le public « de centre-ville », scolarisent de plus en plus de bons élèves issus des classes sociales favorisées, et mécaniquement, les élèves en difficulté voire en échec se retrouvent concentrés dans les collèges publics populaires, dont le climat se dégrade. »

## Le contexte, un élément clé

Ce phénomène accentué par le retour des filières d'excellence (classes européennes, classes bilingues, etc.) n'est pas sans conséquence sur le bien-être individuel... « Pour qu'une dynamique positive s'enclenche dans une classe, on a besoin de locomotives ; des élèves bons ou moyens qui vont participer, entraîner les autres, précise Pierre Merle. Lorsque cette mixité disparaît, l'ambiance se détériore et certains établissements s'enfoncent dans une spirale négative : un turnover croissant chez les professeurs, un travail d'équipe en panne, et des élèves découragés et en colère dont les capacités d'apprentissage s'amenuisent ». Quelques mesurette n'y suffiront donc pas.

Pour le spécialiste de l'école, Philippe Meirieu, il est alors urgent que l'école publique mène un changement profond : « Certes, il y a une prise de conscience



« Pour une majorité d'élèves, l'attention que l'on porte à l'environnement est déterminante pour apprendre. »

— PHILIPPE MEIRIEU, PÉDAGOGUE



**30%**

**C'EST LA PROPORTION D'ENFANTS**

déclarant ne « pas trop » aimer aller à l'école, voire « pas du tout » y aller, selon le baromètre Trajectoires/Afev 2013. Des écarts sont toutefois constatés selon l'âge : 60 % des enfants de primaire déclarent aimer « beaucoup » aller à l'école contre 16 % des collégiens interrogés.

au sein des équipes éducatives du lien entre qualité de vie à l'école et qualité des apprentissages, d'autant plus que les enseignants ressentent eux-mêmes ce mal-être. Mais il y a encore du travail car l'école française est trop idéaliste : elle continue à penser que l'exercice de l'intelligence est une affaire purement individuelle qui peut s'exercer indépendamment du contexte. C'est faux : pour une majorité d'élèves, l'attention que l'on porte à l'environnement (l'aménagement du temps et de l'espace, la propreté des locaux, le sentiment de sécurité, le lien de confiance qui s'établit avec les adultes, etc.) est déterminante pour apprendre. »

## Gare aux recettes miracle !

Innover à grande échelle, telle serait donc la seule option valable pour répondre enfin à cette aspiration nouvelle et stopper l'hémorragie vers le privé et le privé hors contrat qui affaiblit l'école publique. À condition, bien sûr, d'avancer avec prudence... Dans l'hexagone, depuis quelques années, un nom cristallise l'attention, celui de Montessori. « Il est incontestable que Maria Montessori (docteure italienne disparue en 1952) a fait considérablement progresser la pédagogie à son époque ; c'est elle qui pour la première

« Les enfants n'ayant pas la capacité de se faire leur propre jugement, il est important pour eux de sentir une cohérence entre l'école et la maison. »

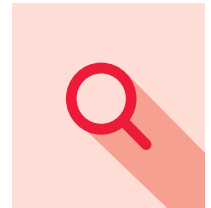
— NICOLE CATHELIN, PÉDOPSYCHIATRE

fois a pensé un mobilier adapté à la taille des enfants et une structuration de la classe autrement que comme un amphithéâtre, note Philippe Meirieu. Pour autant, il est préoccupant que son nom devienne un phénomène de mode... D'abord parce qu'un certain nombre d'organismes commerciaux ou sectaires s'en emparent sans aucun scrupule, ensuite parce qu'une foudroyante de publications donne à sa « pédagogie » un caractère miraculeux : non seulement on peut avoir des réserves sur certains aspects – le fait, par exemple, que la construction du collectif et les échanges entre élèves ne soient pas suffisamment valorisés – mais surtout s'inquiéter que Montessori fasse oublier d'autres grands noms de la pédagogie pourtant essentiels pour construire l'école d'aujourd'hui (le courant incarné par Célestin Freinet par exemple). » Une histoire des pédagogies par ailleurs très peu évoquée dans la formation des professeurs, tout comme la relation à l'élève... « Dans les écoles supérieures du professorat et de l'éducation, la place accordée à l'importance du climat scolaire, (à la qualité relationnelle maître-élève), aux pièges de l'évaluation à ses effets

délétères sur l'estime de soi n'est pas suffisant, voire inexistant », remarque Pierre Merle.

### Elèves, parents et enseignants... dans le même bateau

De même pour la relation parent-école dont on semble trop peu se préoccuper, alors qu'elle est elle aussi une des conditions du bien-être. « Les enfants n'ayant pas encore la capacité de se faire leur propre jugement, il est important pour eux de sentir une cohérence entre l'école et la maison, souligne la pédopsychiatre Nicole Catheline. Or, la tendance générale est plutôt au soupçon réciproque... ». Dommage quand on sait que le bien-être fonctionne comme un cercle vertueux, où celui des uns entraîne... celui des autres ! « Un établissement est un écosystème, indique Philippe Meirieu, où la moindre avancée positive rejaillit sur le reste : la qualité des locaux a un effet sur le travail scolaire, le calme du repas est bénéfique pour la concentration en classe, la présence accrue des adultes dans les espaces interstitiels (les couloirs, la cour de récré) apporte un apaisement... »



En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 66 % des élèves ont peur d'obtenir de mauvaises notes à l'école et 55 % déclarent se sentir très angoissés avant un contrôle, même s'ils s'y sont bien préparés. Source : Pisa 2015 (OCDE, 2017).

## ÉCLAIRAGE

### LA NOTATION, FACTEUR DE MAL-ÊTRE

« Les pratiques de notation qui ont cours en France ont des effets délétères sur l'estime de soi. Or, l'estime de soi est un moteur d'apprentissage incontournable : si l'on ne croit pas en soi, on ne peut pas apprendre, remarque Pierre Merle. En Finlande par exemple, la note la plus basse est 4 : la caractéristique de cette échelle de notation est qu'il n'y a qu'une note en dessous de la moyenne ; Quand on a obtenu un 4, on peut « se refaire », il suffit d'obtenir deux 5. En France, notre pratique de notation fait que si un

élève commence l'année avec 5, il est quasiment certain malgré des progrès et des efforts de ne pas avoir la moyenne, ce qui est très décourageant... La vérité est qu'un élève n'a pas besoin de notes pour apprendre, il a besoin de se sentir en confiance avec son enseignant et que ce dernier lui donne des conseils pour progresser. Lorsque vous apprenez à votre enfant à faire du vélo et qu'il tombe, il ne vous vient pas à l'idée de lui dire : « Nul, 2 sur 20... »



#### EN SAVOIR PLUS :

##### Internet

- *L'élève humilié : l'école, un espace de non-droit ?*, Pierre Merle, éd. Puf et *L'école française, démocratique ou élitiste ?*, sept. 2015, article à lire sur [laviedesidees.fr](http://laviedesidees.fr)
- *Qualité de vie à l'école, comment l'école peut-elle proposer un cadre de vie favorable à la réussite et au bien-être des élèves ?*, rapport scientifique, Cnesco, 2017. À lire sur [cnesco.fr](http://cnesco.fr)

##### Librairie

- *Apprendre... oui mais comment et Pédagogie : des lieux communs aux concepts clés*, Philippe Meirieu, éd. ESF.
- *Souffrances à l'école : Les repérer, les soulager, les prévenir*, Nicole Catheline, éd. Albin Michel.





Gardanne (Bouches-du-Rhône)

*Sur le terrain ...*

## Yoga au collège : soyons zen !

**Comment valoriser le calme, l'attention et la concentration en classe ? Face à cette question cruciale, le collège Gabriel-Péri, situé en réseau d'éducation prioritaire (REP) à Gardanne (Bouches-du-Rhône) a choisi une option originale : proposer des ateliers yoga à ses élèves de 6<sup>e</sup>.**

Toutes les sixièmes du collège Gabriel-Péri à Gardanne sont concernées, y compris les élèves en situation de handicap issus de l'unité localisée pour l'inclusion scolaire (ULIS). Par groupe de douze, une heure tous les quinze jours, ils se retrouvent dans la salle dédiée et prennent place sur des tapis que l'on déroule sur le sol. L'initiative remonte à 2013, lorsqu'un professeur d'anglais – Sylviane Vincent – qui anime des ateliers yoga à l'extérieur, propose de faire partager sa connaissance dans l'enceinte de l'établissement. Une accréditation est alors obtenue auprès du rectorat, via la Cardie (Cellule académique recherche développement innovation et expérimentation) et

l'aventure démarre. « Au départ, seules quelques classes bénéficiaient de l'atelier, indépendamment du niveau, explique le principal Éric Baudru. Mais dans un souci d'équité, on a décidé de le généraliser à tous les élèves d'un même niveau en utilisant le dispositif d'accompagnement individualisé mis en place par la réforme du collège. »

### Une culture partagée autour du yoga

Car le défi est bien celui-là : apporter à chaque élève des compétences en matière de savoir-être, notamment pour maîtriser ses émotions et apprendre à se connaître. « Le yoga véhicule une notion de respect et d'écoute de soi-même qui est fondamentale, indique le principal. On ne leur impose pas un niveau à atteindre, au contraire, il s'agit de les aider à trouver leurs limites et

Tous les élèves de 6<sup>e</sup> au collège Gabriel-Péri bénéficient d'un cours de yoga tous les quinze jours par groupe de douze. Objectif : apporter à chaque élève des compétences en matière de savoir-être, notamment pour maîtriser ses émotions et apprendre à se connaître.



qu'ils cheminent chacun à son rythme. » Des techniques qui sont par ailleurs « transposables » aux autres cours et peuvent être réactivées, par exemple, pour faire baisser le stress avant un contrôle. Poser les mains sur le bureau, fermer les yeux et trouver le calme intérieur... Voilà le rituel auxquels certains professeurs assistent aujourd'hui. « Pour que tout le monde puisse se familiariser avec ces techniques, Sylviane Vincent propose par ailleurs des séances aux enseignants volontaires, précise le principal. L'objectif est de développer une véritable culture partagée autour du yoga ». Que le bien-être des uns, en somme, impulse celui des autres...

### Se sentir bien dans le groupe

Mais c'est aussi dans la cour de récré que les bénéfices de l'atelier yoga se font sentir.

« On est en réseau d'éducation prioritaire, avec des élèves confrontés à un environnement bruyant, dans une cour exigüe, reconnaît Éric Baudru. Le yoga se pratique en groupe, et l'enseignante est attentive au fait de transmettre des valeurs de respect de l'autre. Il n'est pas simple de lâcher-prise, d'oser fermer les yeux et de s'écouter respirer les uns les autres. Pourtant, en participant à ce moment privilégié, on observe que les élèves renforcent leur confiance dans le groupe et qu'ils améliorent leur relationnel. D'ailleurs, on a parfois des témoignages positifs ; des élèves qui nous disent « j'étais en train de m'énerver dans la cour, je me suis mis à respirer, ça m'a permis de dépasser ma colère. » voire même des parents qui nous racontent que leur enfant les aide à se calmer à la maison en évoquant les techniques de yoga ! ».

?

## 3 QUESTIONS À



**CATHERINE GUEGUEN,**  
pédiatre et spécialiste  
des neurosciences affectives  
et sociales

### Quels sont les effets d'une relation bienveillante sur le cerveau ?

Une relation soutenante et encourageante favorise le développement de l'hippocampe, cette région du cerveau qui permet de mémoriser et d'apprendre. Par ailleurs, lorsqu'un adulte se montre empathique avec un enfant, c'est-à-dire qu'il perçoit ses émotions (que ressent-il ? pourquoi est-il anxieux ?) et veille à son bien-être, un cercle vertueux se met en place : le cerveau sécrète de l'ocytocine qui apporte calme, sérénité, motivation et créativité.

### Au contraire, quels sont les risques de la maltraitance émotionnelle ?

Les études montrent que les humiliations, les mots durs – « tu n'arriveras jamais à rien », « tu es nul » – altèrent l'hippocampe et de ce fait, réduisent les capacités de mémorisation et d'apprentissage. Durant longtemps, on a cru qu'il fallait « dresser » les enfants pour qu'ils réussissent à l'école. C'est faux : tout ce qui stresse les enfants les empêche d'apprendre.

### Que faire selon vous pour améliorer la relation élève-enseignant ?

L'empathie ne se décrète pas, elle se travaille. Je plaide pour que les enseignants reçoivent une formation suffisamment longue pour développer leurs compétences sociales et émotionnelles. Il est fondamental qu'ils se sentent bien eux-mêmes pour être bien avec les élèves. Si l'on veut vraiment que les enfants soient heureux à l'école, c'est toute la communauté éducative qui doit se transformer, et d'abord les adultes !

Ainsi, face à ces résultats positifs, le collège Gabriel-Péri propose maintenant une initiation aux élèves de CM2 des écoles élémentaires ; de quoi anticiper cet élan de zénitude...

# Quelles solutions ?

**Un enfant qui réussit est un enfant qui se sent bien à l'école. Et l'échec scolaire est souvent corrélé à un certain malaise. Comment le contrer pour renverser la vapeur ?**

**Tour d'horizon avec Bernard Defrance, philosophe et administrateur de DEI-France.**



## 1. Améliorer l'accueil

Quel accueil réserve-t-on à nos enfants à l'école ? « La fonction hôtelière est trop souvent négligée à l'école, note Bernard Defrance. Par exemple, la qualité des toilettes est bien souvent déficiente – absence de papier, mauvaise hygiène – si bien que nombre d'enfants et d'adolescents ne vont pas aux toilettes parfois toute la journée avec les conséquences médicales que cela peut avoir. En outre, les toilettes sont rarement surveillées, ce qui en fait le lieu d'agressions diverses. »

## 2. Modifier la pédagogie

« Il est urgent de sortir de la passivité générale, à commencer par la passivité du corps qui reste assis pendant des heures à essayer de comprendre ce que raconte le professeur au tableau, indique Bernard Defrance. Quand on interroge les collégiens sur ce qui les intéresse à l'école, la réponse est bien souvent l'activité : les expériences que l'on fait en chimie, la grenouille que l'on a disséquée en sciences naturelles, etc. L'idée est donc de promouvoir au maximum la pédagogie active et coopérative où l'enfant a son mot à dire sur l'organisation du temps et de l'espace. Rappelons, à ce propos, que la « participation pro-

gressive des enfants aux décisions qui les concernent » est d'ailleurs une obligation juridique qui apparaît dans la Convention internationale des droits de l'enfant... Rappelons aussi que c'est le plaisir qui crée le désir d'apprendre. Car, oui, il y a du plaisir dans la question de l'accord du participe passé et du rire dans une équation du troisième degré ! Tout dépend comme cela est présenté... ».

## 3. Renover l'évaluation

« Aujourd'hui, dans une classe, on demande à la même personne (l'enseignant) d'enseigner et de juger les résultats de son propre enseignement, remarque l'expert. Cette confusion des pouvoirs entre l'enseignement d'une part et l'évaluation d'autre part enferme les enseignants dans un double rôle incompatible. Par ailleurs, bien souvent, les élèves n'osent pas poser des questions car ils savent qu'ils s'adressent à la personne qui a pour mission de les évaluer. Il est donc nécessaire de libérer les enfants et les enseignants de ce double lien. Comment ? En instituant une séparation entre les apprentissages et l'évaluation objective et externe de ces apprentissages. »



## Les combats de la FCPE pour le quotidien des élèves

### 1. Un accès pour tous à la restauration scolaire

Le temps du déjeuner est un moment crucial pour le parcours des élèves. Combien d'enfants arrivent encore à l'école en ayant faim, et prennent à la cantine le seul vrai repas de leur journée ? Ce temps correspond aussi à un moment de partage et de rencontre avec les autres, dans un cadre différent que celui de la classe. C'est pourquoi la FCPE se bat pour un égal accès de tous sans condition de revenus, d'activités des parents ou de situation géographique.

### 2. La santé des élèves, une priorité

Lutte contre les pesticides aux abords des écoles et le bâti scolaire vétuste, développement du bio dans les cantines et campagne pour des toilettes propres... La FCPE réaffirme l'importance de l'accès à la santé pour tous et exige d'obtenir des moyens pour une médecine scolaire gratuite, efficace et inclusive.

### 3. La fin des devoirs à la maison

Non seulement les devoirs créent et accentuent des inégalités entre élèves, mais génèrent des situations de stress et de conflits familiaux. Ainsi, la FCPE s'oppose aux devoirs à la maison, sorte de sous-traitance pédagogique qui renvoie l'échec d'un élève à sa responsabilité individuelle et familiale, renforçant ainsi les inégalités culturelles et sociales.

### 4. La défense des enfants allophones

La FCPE réaffirme son engagement pour une école ouverte et inclusive qui assure à tous les élèves les mêmes conditions d'enseignement. Ainsi, la FCPE est engagée au quotidien dans la défense du droit à la scolarisation des enfants allophones, étrangers, isolés ou non.

## À LA MAISON, QUE FAIRE POUR CONTRIBUER AU BIEN-ÊTRE SCOLAIRE ?

Etre attentif à ce qu'il dorme suffisamment. « Beaucoup d'enfants souffrent d'un manque considérable de sommeil et arrivent à l'école fatigués, remarque Philippe Meirieu. Il s'agit aussi de lui donner une alimentation saine et équilibrée, et de lui faire faire du sport pour qu'il puisse se dépenser. »

## LA BIENVEILLANCE EST-ELLE COMPATIBLE AVEC L'EXIGENCE ?

« Un regard bienveillant ne signifie pas un regard qui manque d'exigence, indique Philippe Meirieu. L'idée est de communiquer à l'enfant que l'on attend mieux de lui, ce n'est pas une manière de le rabaisser, mais de l'élever : lui transmettre l'idée que la situation d'apprentissage comporte un défi, une difficulté, mais que c'est à sa portée et qu'il est capable de progresser. »

## COMMENT FAIRE BAISSER LA PRESSION SCOLAIRE ?

« La pression scolaire, corrélée à la peur de l'échec, est un problème envahissant qui engendre nombre de souffrances psychiques, remarque Nicole Catheline. Le rôle des parents est alors de diminuer cette pression. Par exemple, dans la façon que l'on a d'interroger son enfant sur sa journée d'école, je suggère de mettre à égalité son travail scolaire et sa vie sociale, bref de ne pas se précipiter sur les notes comme si rien d'autre ne comptait. »



78,1% des parents déclarent vouloir se mobiliser pour le bien-être des enfants à l'école (Source : enquête FCPE, septembre 2017).



## Nourrir les hommes, ça a du sens !

Dans une petite exploitation agricole biologique, le maraîcher doit composer **avec la nature** : la météo et les consommateurs !

Texte : ALEXANDRA DEFRESNE

« **J**e me suis lancé dans la culture de légumes bio, car je pense qu'aujourd'hui, il y a beaucoup à faire pour l'environnement. Et même si c'est un métier physique et difficile, travailler pour nourrir les hommes, ça a du sens pour moi. Il y a aussi beaucoup d'entraide entre confrères. Oui, je crois que c'est un beau métier ». Xavier Morat, 39 ans, est maraîcher à la ferme d'Ozon, une petite exploitation agricole biologique de 4 hectares à Séné dans le Morbihan.

Avec un diplôme d'ingénieur en agriculture en poche, il ne se destinait pas à ce quotidien là, mais en 2016, il décide de réorienter sa carrière et se réinscrit pour obtenir un brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole, spécialité production maraîchage bio. Après plusieurs mois en tant que salarié, il sera en 2018 un des quatre associés de la ferme. Un changement de vie qui l'enthousiasme : « Aucune journée ne se ressemble vraiment. On produit ici plus de 40 variétés de légumes, que nous vendons directement aux consomma-

teurs sur les marchés ou dans un magasin de producteurs, explique Xavier. Les tâches sont donc extrêmement variées ». Et suivent souvent le rythme dicté par la nature : 7h-18h l'été, 8h-17h l'hiver, mais debout à 5h30 les jours de marché, à raison de deux à trois fois par semaine.

### Travail en plein air

« On commence souvent par les récoltes pour avoir un étal attractif en fin de semaine. En ce moment, on ramasse les betteraves, les courges ou potirons. Ensuite, on attaque l'entretien des cultures : en été, par exemple, on palisse les plans de tomates, ou on coupe les gourmands. Il y a aussi tout le désherbage. Ce qui est spécifique au bio par ailleurs. Dans des exploitations plus grandes, il y a plus de tâches mécanisées. »

Ouvrier multitâche, le maraîcher doit aussi nettoyer la terre et travailler les sols une fois les productions récoltées, ou bien bricoler, réparer un tunnel, ou vidanger un tracteur. Un travail qui est loin d'être une sinécure donc ! « C'est

?

## 3 QUESTIONS À SE POSER

### 1. Le travail physique ne me fait pas peur ?

Maraîcher est un vrai métier de plein air. Qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il fasse très chaud, les légumes n'attendent pas. « Il faut aussi porter des charges lourdes, ajoute Xavier, ou être pendant plusieurs heures à quatre pattes dans la terre pour récolter, planter, désherber ».

### 2. Ai-je le contact facile ?

« Il y a beaucoup plus de contacts qu'on ne veut bien le croire, indique Xavier. Sur les marchés, les clients sont friands d'informations. Il faut pouvoir leur parler des produits, leur expliquer la différence de goût entre deux types de salades par exemple. En bref, avoir un minimum de bagout pour assurer la commercialisation du produit ».

### 3. Ai-je envie de devenir exploitant ?

Si j'envisage de m'installer, le mieux est d'obtenir un diplôme de niveau IV. Condition sine qua non pour obtenir des aides européennes par exemple. Ce sera aussi un sésame précieux dans l'accession à la terre.

vrai, confirme Xavier. On ne compte pas nos heures pour un salaire modique, voire de la précarité pour certains. Mais être exploitant, c'est un métier très complet : il faut être bon techniquement, gérer ses finances, commercialiser ses produits. On ne s'ennuie jamais ! ».

En pratique

### Liens utiles

#### Sites web

• [chambres-agriculture.fr](http://chambres-agriculture.fr)

• [produire-bio.fr](http://produire-bio.fr)



# Morsures

## Le chien mordeur est souvent connu de l'enfant



**Les enfants victimes de morsures de chiens peuvent être sujets à de graves lésions. Les réactions d'un animal sont toujours imprévisibles.**

Texte : MARIANNE PEYRI

**S'**il est difficile de dénombrer le nombre exact d'enfants victimes, on estime qu'il représente entre 0,5 à 1% des urgences pédiatriques hospitalières en France. Une enquête évalue à 22 000 par an le nombre de morsures de chiens en France, dont 40% concernerait des enfants<sup>1</sup>. Dans la majorité des cas, le chien mordeur est connu de l'enfant et l'accident se produit au domicile ou chez des proches. Les causes de cette agressivité peuvent être de la peur, de l'irritation si le chien est dérangé dans ses habitudes, de la maltraitance, une réaction à une souffrance physique... Non conscients du danger, les enfants – notamment les moins de 5 ans – sont particulièrement vulnérables avec une prédominance, de par leur taille à hauteur de gueule de chien, de morsures à la face et au cou. Les lésions sont plurielles : infectieuses, plaies étroites et profondes, arrachements avec lambeaux et lacérations

pouvant, dans le pire des cas, atteindre des organes vitaux et provoquer une forte hémorragie.

Malgré une prise en charge médicale pointue, notamment en chirurgie réparatrice, les séquelles sont conséquentes, avec des temps longs de cicatrisation et la persistance de douleurs physiques et psychologiques, pour environ la moitié des enfants, seize mois après la morsure<sup>2</sup>.

### Rester sur ses gardes

Ainsi, en aucune façon, les parents ne doivent laisser un enfant en bas âge seul avec un chien, même si l'animal est réputé doux. Aux adultes également d'être attentifs aux comportements du chien et assurer son suivi vétérinaire. Autres précautions : veillez à ce qu'un enfant ne touche pas un chien malade, qui mange ou dort, ne l'enserme pas par le cou, ne tente pas de l'effrayer ni de « l'embêter », ne va pas sous une table avec lui... Enfin, il est

## LES PREMIERS GESTES

**Arrêter l'hémorragie par une compression de 3 à 5 min avec un linge propre,** puis laver à l'eau savonneuse deux à trois fois de suite pour éliminer les germes de la salive. Constituer un pansement compressif sans faire de garrot. Devant un risque vital (hémorragie importante), il faut appeler le Samu (15) ou conduire l'enfant aux urgences chirurgicales hospitalières, pédiatriques de préférence. Un chirurgien établira un bilan lésionnel et assurera un traitement et suivi de chirurgie réparatrice si nécessaire. Une prise en charge psychologique est également proposée. Une assistante sociale peut s'assurer que l'enfant ne soit plus en contact avec le chien.

important de savoir que tout chien mordeur a de fortes probabilités de récidiver. Depuis 2008, une loi oblige donc les propriétaires de chien mordeur à le déclarer à la mairie et à placer le chien sous surveillance vétérinaire à leurs frais pendant 15 jours.

— Avec **Marie-Paule Vazquez**, chirurgien plasticien pédiatrique, (Hôpital universitaire Necker-Enfants malades), et **Bertrand Thélot**, médecin épidémiologiste (Institut de veille sanitaire).

- (1) Bordas VC. Les morsures canines chez les enfants.
- (2) Enquête 2010-2011 de l'INVS.

### Lien utile

#### Site web

- [ameli.fr](http://ameli.fr) (rubrique santé, morsure chien)





## Exemplarité

### La sincérité, la meilleure option

Comment transmettre le meilleur aux enfants ?

**Nos valeurs, notre savoir-être, nos qualités...**  
pour leur permettre de vivre en accord avec la société ?

Texte : AGNÈS MOREL

**A** nna n'en revient toujours pas. « Lorsque j'étais enceinte, j'avais listé quelques valeurs qui me paraissaient essentielles : joie de vivre, ouverture aux autres... Quelle ne fut pas ma surprise quand j'entendis mon aîné répéter un matin tout le mal que j'avais proféré contre notre gardienne... »

« Les enfants apprennent en nous imitant, que l'on en soit conscient ou non, confirme Marie Gilbert, docteur en sciences de l'éducation. Lorsqu'on a un comportement différent de ce que l'on demande, cela peut mettre à mal les repères de l'enfant. D'où l'importance d'être cohérent. » En effet, comment transmettre le respect des autres quand on est systématiquement en retard ? Ou la modération avec les écrans, si l'on est sans cesse sur la tablette ?

Même si, au fil de leur scolarité, les enfants côtoient au quotidien d'autres adultes (professeurs, animateurs...), les parents restent une

figure centrale. Pris par la nécessité d'apparaître comme un modèle : content d'aller au travail, fiable, optimiste...

« Soyons honnête, la perfection n'existe pas », relativise la chercheuse. Pour faire au mieux, chacun a ses astuces : prendre du recul et essayer de se modérer, notamment. Fabienne, qui avait tendance à finir la plaquette de chocolat, lorsqu'elle en achète, en prend pour toute la famille. Mouloud, exaspéré par la « crise du non » de sa fille, demande désormais à sa compagne de prendre le relais. « Elle a plus de sang-froid que moi ».

Dans tous les cas, cela suppose de dialoguer avec ses enfants. Afin de leur expliquer clairement pourquoi cela nous paraît important pour faire société. Même si ces règles ne sont pas forcément universelles. « C'est important que les enfants sachent que d'autres pensent ou agissent différemment », avertit la chercheuse. C'est ce qu'on appelle la tolérance.



## AVIS D'EXPERT



**XAVIER POMMEREAU,**  
psychiatre, spécialiste  
de l'adolescent

« Ce qui est important, c'est de montrer à l'enfant que l'on est un adulte fiable. Cela signifie que l'on respecte ses engagements... mais également que l'on ne masque pas ses propres faiblesses. Car être un parent parfait, c'est impossible ! Comme disait le pédopsychiatre Donald Winnicott, mieux vaut tendre à être, non un « bon parent », mais « suffisamment bon » (*good enough*). En mentant le moins possible. Si l'on fume par exemple, on pourrait être tenté de le cacher, voire de fumer en cachette... mais son ado le verra. Donner le « bon exemple », c'est reconnaître sa faiblesse (oui, on fume) et montrer sa volonté de la réduire : expliquer que l'on est esclave du tabac, que l'on ne parvient pas à s'en passer et montrer son intention de s'en défaire. L'enfant acceptera de voir que ses parents ne sont pas parfaits, qu'ils sont faillibles, il pourra s'y identifier... alors que si on lui laisse croire le contraire, lorsqu'il le découvrira (et les enfants ne sont jamais dupes), il sera très déçu. Ce qui compte, dans la transmission, c'est d'être sincère. Même si ce n'est pas évident. »

En pratique



## En savoir plus

### A lire

- *Ados en vrilte, mères en vrac*, de X. Pommereau, Albin Michel, 2010.
- *Nos ados.com en images, comment les soigner ?* de X. Pommereau, Odile Jacob, 2011.



## Parents de jumeaux : l'aventure !

Accompagner des jumeaux pour qu'ils s'épanouissent individuellement nécessite **une sacrée énergie et une attention particulière.**

Texte : ANNE-FLORE HERVÉ

« J'en rêvais, j'étais super heureuse », se remémore avec enthousiasme **Sophie Schwab, mère de Lou et Edgar, 12 ans, et de Zoé, 14 ans.** « Nous avons très vite pris la décision de déménager », se souvient avec pragmatisme Bénédicte Brillet, mère de Quentin et Hugo, 14 ans. « J'ai mis trois mois à l'accepter », admet avec franchise Nathalie Dardaigne, mère de Gabriel et Hugo, 4 ans et elle-même jumelle. Apprendre que l'on attend des jumeaux est une nouvelle puissance 2, aux répercussions multiples, selon le vécu des parents et les fantasmes qu'ils véhiculent inconsciemment. S'ajoutent parfois des angoisses que suscite le corps médical à l'annonce des risques que comporte une grossesse gémellaire. « Et il y a tous les gens que l'on croise qui assèment des vérités sur les jumeaux... J'ai vite pris l'option de ne pas tenir compte de leur avis. Mieux vaut s'adresser aux bonnes personnes et ne pas écouter les autres », commente Bénédicte dont la grossesse comme l'accouchement se

sont bien passés. « Nous avons eu la chance de rentrer tous les trois en bonne santé. Cela permet d'appréhender la suite sereinement. » Le retour à la maison prend vite des allures de course de fond qui nécessite une sacrée endurance. L'instinct et l'action prennent le dessus sur la réflexion. « Avec Zoé, âgée de 2 ans, on avait l'impression de passer notre temps à nourrir des chatons, se souvient Sophie. Pour sortir, tout était compliqué mais on finissait par trouver des astuces. » Bien sûr, on n'est pas trop de deux, voire trois, pour faire face, car gare à l'épuisement ! « J'ai pris un congé parental pour m'occuper d'eux à temps plein. Je dormais en même temps qu'eux et quand leur père rentrait du boulot, je pouvais me reposer sur lui. Quand il partait en déplacement, je demandais à des amies de venir. »

### Une organisation hors pair

Ne pas hésiter à faire appel à une tierce personne est un conseil que prône vivement l'association Jumeaux et plus. Famille, amis, aides familiales...



**LES PARENTS** consacrent 18 heures par jour à leurs jumeaux contre 14 heures pour un seul nouveau-né.

—



## ILS ONT DIT

« A Paris, le centre d'action sociale de la mairie propose des aides à domicile, explique Sophie. Leur présence me permettait soit de me reposer, soit de prendre l'air. C'était précieux. » L'association propose aussi des aides comme du prêt de matériel ou des achats groupés pour alléger le budget. « Nous avons fait appel à Jumeaux et plus pour acheter les couches. C'était très pratique et impressionnant de voir les palettes de paquets, détaille amusée Bénédicte. Ce qui était aussi très appréciable, c'était de rencontrer des parents qui avaient les mêmes problématiques et qui, du coup, ne nous regardaient pas bizarrement. »

En règle générale, les parents de jumeaux ont plein de ressources pour mettre en place une organisation hors pair, avec des priorités. « Le rangement n'en était pas une », assume Bénédicte. Mais aux questions matérielles s'ajoutent aussi celles d'éducation et les rites qui les accompagnent : différenciation, individualisation, socialisation et scolarisation...

### Respecter leur lien particulier

Le mythe des Dupont et Dupond identiques et indissociables est désormais loin grâce, notamment, aux travaux, dans les années 1960, du psychologue René Zazzo qui a mis en avant un principe : « Chaque individu, fut-il jumeau, est une personne à part entière. » « Mais prôner la différenciation ne signifie pas « déjémellation », prévient Isabelle Sudre, présidente de la fédération Jumeaux et plus. Élever des jumeaux, c'est respecter la personnalité de chaque enfant tout en respectant leur lien particulier. »

Tout est question d'équilibre et les bonnes pratiques commencent dès la petite enfance. « Pour moi, ça a toujours été clair, commente Bénédicte. Hugo et Quentin sont deux enfants du même âge. » Tentant et pratique aussi d'acheter les mêmes habits mais qu'est-ce qu'ils en pensent eux ? « On ne les a jamais habillés pareil. De toute façon, ils aiment bien avoir leurs propres habits, assure Nathalie. D'ailleurs, quand je me trompe, ils savent très bien me le faire savoir. » Doivent-ils faire les mêmes activités ? « On a toujours été à l'écoute de leurs envies sans privilégier l'un à l'autre, affirme Bénédicte. D'ailleurs, l'un a besoin de se dépenser alors que l'autre préfère se concentrer. »

Chez Sophie et son mari, la question de l'individualisation a très vite nourri les conversations du couple. « Mon mari est lui-même jumeau. Pour lui, le plus beau cadeau à faire à nos enfants, c'est de leur permettre de les laisser vivre chacun leur histoire. » Dès la crèche, l'équipe a suggéré aux parents de ne pas donner le même référent à Edgar et Lou. « Ça nous convenait bien. » À l'école,

“Pour leur père lui-même jumeau, le plus beau cadeau à faire à nos enfants, c'est de leur permettre de les laisser vivre chacun leur histoire.”

—  
**SOPHIE**  
MÈRE DE LOU ET EDGAR, 12 ANS.

le directeur leur a proposé de les séparer. « Mais sans l'imposer, précise Sophie. On pouvait changer d'un côté comme de l'autre si ça se passait mal. » Les parents ont choisi de les mettre dans deux classes différentes. « Edgar a hurlé en voyant sa sœur partir dans une autre classe. Je m'en souviens encore. La journée s'est finalement très bien passée. Maintenant, ils sont toujours dans des classes différentes. Ça ne les empêche pas d'avoir ce petit truc en plus, propre aux jumeaux. »

De leur côté, les parents de Gabriel et Hugo, aujourd'hui en moyenne section, ont préféré les scolariser dans la même classe. « Nous venions de déménager, se rappelle Nathalie. On ne voulait pas ajouter du changement au changement. En plus, ils sont très timides. On verra quand ils seront plus grands. » À l'image de Quentin et Hugo qui ont été dans la même classe jusqu'au CM2. « On s'est toujours reposé sur le choix des enseignants, se souvient Bénédicte. En 6<sup>e</sup>, ce sont nos enfants qui ont décidé de ne plus être dans la même classe. Maintenant en 3<sup>e</sup>, ils ont chacun leur personnalité tout en restant très complices. » Pour l'association Jumeaux et Plus, « le choix doit ressortir d'un consensus entre la famille et l'équipe éducative et ne devra en aucun cas être imposé brutalement. Surtout, la décision devra être préparée avec les enfants. »



**13687**

C'est le nombre de naissances de jumeaux en 2013 en France. Un accouchement sur soixante a donné naissance à 2 enfants ou plus. (Source Insee)

En pratique

### Liens utiles

**Internet** [www.jumeaux-et-plus.fr/carnet-pratique/la-scolarité-des-multiples/](http://www.jumeaux-et-plus.fr/carnet-pratique/la-scolarité-des-multiples/)

**A lire** *Surprise ! Des jumeaux ! Manuel de survie à l'usage des parents* (Cécile Adam et Dominique Gaulme, éditions du Rocher, 2017) : pour dédramatiser sans nier la réalité.

# Décryptage

## Une fenêtre virtuelle sur l'école

Les espaces numériques de travail (ENT) se sont considérablement développés pour faciliter aux parents **le suivi de la scolarité** de leur enfant. Comment ça marche ?

Illustration : DAVID LORY

### Vie scolaire

En deux clics, les parents ont accès aux emplois du temps et horaires des cours, aux dates de conseils de classe. La situation des absences et retards peut être connue en temps réel.



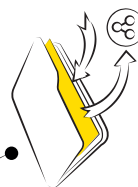
### Cahier de texte

À l'intérieur, les activités menées en classe ainsi que les travaux ou devoirs à faire à la maison. Les notes et appréciations éventuelles des professeurs sont aussi consignées.



### Casier électronique

Chaque utilisateur de l'ENT dispose d'un espace de stockage pour y recevoir des fichiers ou en partager.



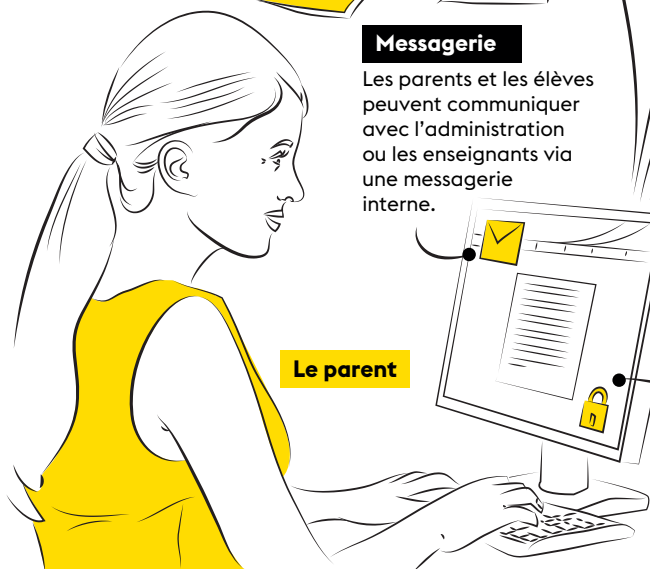
### Messagerie

Les parents et les élèves peuvent communiquer avec l'administration ou les enseignants via une messagerie interne.

### Vie de l'établissement

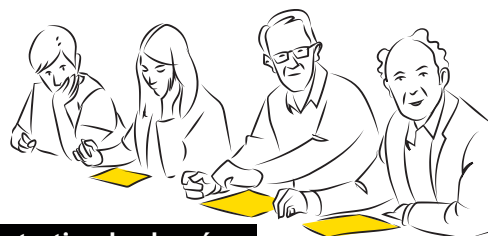
L'agenda de l'établissement permet d'attirer votre attention sur une réunion d'information, les élections scolaires, les sorties pédagogiques... Un espace peut être dédié aux représentants de parents d'élèves pour qu'ils communiquent également sur des événements qu'ils organisent.

### Le parent



### Protection des données

Chaque parent et enfant possède un identifiant et mot de passe distribués par l'établissement.



### L'AVIS DE LA FCPE

Aujourd'hui, de nombreux parents peuvent se connecter en ligne à l'ENT de l'établissement où est scolarisé leur enfant. Une avancée organisationnelle, puisque quantité d'informations administratives et pédagogiques y sont regroupées. Dans une enquête<sup>(1)</sup> conduite en 2013, les parents interrogés ont confirmé **cette plus-value**. Ils déclarent apprécier de pouvoir disposer, grâce à l'ENT, d'un « meilleur suivi de la scolarité de leurs enfants ». Ils apprécient également de pouvoir avoir une relation plus directe avec les enseignants, par exemple en échangeant via la messagerie interne ou via les espaces partagés de l'ENT.

La FCPE se réjouit de ces nouveaux moyens de communication, mais bien évidemment, elle insiste également sur **l'importance des entretiens de visu** avec les équipes. Les relations famille-école ne peuvent pas se construire uniquement de façon dématérialisée. Il est indispensable que les établissements multiplient les modes d'échanges pour **toucher tous les parents**. La FCPE est par ailleurs particulièrement attentive à la sécurisation des données scolaires, un principe intangible.

(1) Usages pédagogiques des ENT : quel bilan ? quelles perspectives, Sylvain Genevois, 2015.

# Regards croisés

## Stylo ou clavier : peut-on faire l'impasse sur l'un des deux ?

Des États américains qui avaient abandonné l'écriture cursive **font machine arrière**, constatant un lien entre la baisse du niveau des élèves et l'apprentissage sur clavier.

Propos recueillis par BRUNO QUATTRONE



**SOPHIE PÈNE**  
Sociolinguiste

Professeure en sciences de l'éducation à l'université Paris-Descartes, elle est membre du Centre de recherches interdisciplinaires (CRI) où elle travaille sur les rapports entre éducation et technologie.

“ L'écriture sur clavier va disparaître bien avant l'écriture cursive. On parlera à son ordinateur.”

SOPHIE PÈNE

**En 2013, de nombreux États américains ont décidé que l'apprentissage de l'écriture se ferait désormais sur clavier. Cette année, plusieurs sont revenus à l'écriture manuscrite. Cela vous surprend-il ?**

**Sophie Pène :** Non. L'expérience menée aux États-Unis a été très médiatisée mais cela ne m'étonne pas que l'on revienne dessus. Les sciences cognitives montrent que l'écriture cursive a un rôle essentiel dans le développement de l'enfant. C'est une étape impossible à sauter en l'état actuel des pratiques. En France, il n'en a jamais été réellement question. D'ailleurs, au moment où cette expérimentation était menée aux États-Unis, en Inde, on faisait l'inverse : des stages de reformation à l'écriture manuscrite étaient proposés car on se rendait compte que les gens ne savaient plus signer !

**Jean-Luc Velay :** J'avais davantage été surpris par l'espèce d'unanimité des États américains à suivre les préconisations fédérales d'apprendre à écrire sur clavier. Ceci étant, le déplacement vers l'écriture dactylographiée va se faire dans le temps, même si c'est moins rapidement que prévu. Ou alors, on annonce clairement la volonté d'en rester à l'écriture cursive, même si l'on vit dans un monde numérique. On est à la croisée des chemins.

Les enfants écriront sur des outils numériques mais les responsables politiques et éducatifs ont le choix : soit on apprend à écrire sur tablette avec un clavier virtuel, soit on décide qu'on peut apprendre à écrire à la main sur tablette, avec un stylet. Mais les choix éducatifs sont souvent guidés par des choix économiques. À un moment, le stylet a été perçu comme ringard et les académies ont acheté en masse des tablettes avec des claviers virtuels pour les élèves. Comme personne n'avait vraiment réfléchi à la question, les industriels ont imposé leurs règles.

**Écriture cursive, écriture sur clavier, peut-on se passer de l'une des deux méthodes d'apprentissage ?**

**S.P. :** Se passer de l'écriture cursive, non. Le clavier, il n'y a pas besoin d'apprendre. La question ne se pose pas : les enfants l'utilisent, c'est un fait. Mais, selon moi, c'est l'écriture sur clavier qui est temporaire et qui va disparaître, bien avant l'écriture cursive. On parlera à son ordinateur. D'ailleurs, on le fait déjà. Et les très

jeunes enfants qui n'ont pas accès à l'écriture sautent l'étape de l'écriture sur clavier et passent directement par la parole.

**J.L.V. :** C'est difficile à dire. Dans l'idéal, même si cela fait beaucoup, il faudrait enseigner les deux types de pratique. On considère qu'écrire sur un clavier, c'est spontané, qu'il n'y a pas besoin d'apprentissage. Ce n'est pas complètement faux mais pas complètement vrai non plus. Avant, les dactylos apprenaient avec quel doigt taper sur quelle touche. Aujourd'hui, on tape de façon un peu maladroite. Les élèves pourraient s'exercer.

### Quels sont les avantages de l'une et de l'autre des méthodes ?

**S.P. :** Toutes les études de neurosciences montrent que notre cerveau apprend par répétition et sélection. Il a besoin de petites séquences très répétitives. Quand on écrit à la main, on se trompe, on apprend. Avec un clavier, on ne se trompe pas. Dans l'écriture cursive, le corps est engagé. On apprend au rythme de la main. Cela mobilise la vue, le geste et l'attention. C'est comme cela que l'on apprend : dans la répétition, l'engagement physique et la dimension multi-sensorielle. Cela dit, l'écriture sur clavier est un outil qui peut aider certains enfants souffrant par exemple de dyspraxie. C'est une ressource supplémentaire dont il n'y a pas de raison de se passer. Les solutions doivent s'additionner, pas être exclusives.

**J.L.V. :** Au début des années 2000, nous avons travaillé avec des enfants de maternelle ne sachant pas encore écrire. Les enfants qui apprenaient en écrivant des lettres identifiaient mieux celles-ci que ceux qui apprenaient au clavier. En formant les lettres, on crée une mémoire motrice. Il y a un mouvement d'écriture pour chaque lettre. Ensuite, en situation de lecture, on active cette mémoire même si on ne bouge pas les mains. Cela facilite l'entrée dans la lecture.

Nous allons mener un projet, à Marseille, avec des élèves de 6<sup>e</sup> pour qu'ils acquièrent une deuxième langue avec un autre système graphique, en l'occurrence l'arabe. Certains enfants apprendront en écrivant à la main, d'autres en écrivant à la main sur tablette et d'autres au clavier sur tablette. Nous ferons des tests réguliers pour voir lesquels ont les meilleurs résultats dans leur apprentissage. Ce n'est pas joué d'avance.



## JEAN-LUC VELAY

Chercheur en neurosciences cognitives

Jean-Luc Velay est chargé de recherche au Laboratoire de neurosciences cognitives du CNRS et de l'université Aix-Marseille.

Le clavier a des atouts : facilité d'utilisation, côté ludique pour des pré-ados... Il n'est pas impossible que les résultats soient à égalité ou même en faveur de ceux qui tapent sur clavier.



Apprendre à écrire à la main permet d'acquérir une meilleure maîtrise non seulement de l'écriture, mais aussi de la lecture."

JEAN-LUC VELAY

**D'autres études ont montré que la prise de notes manuscrites donnait aux étudiants un meilleur esprit de synthèse...**

**S.P. :** Oui, et en même temps, certains étudiants disent qu'ils arrêtent parfois de prendre des notes pour se concentrer sur ce que dit l'enseignant. Il n'y a pas forcément une seule bonne manière au détriment de toutes les autres.

**J.L.V. :** Oui, ces études montrent que les étudiants qui prennent des notes manuscrites ont ensuite de meilleurs résultats aux examens. La qualité des notes prises à la main et au clavier n'est pas la même. Au clavier, l'étudiant a tendance à écrire tout ce que l'enseignant dit. À la main, il synthétise, simplifie, il traite l'information en temps réel. Mais, pour en revenir aux avantages de l'une et de l'autre méthode, il ne faut pas être dogmatique. Pour des élèves ayant du mal à entrer dans le monde de l'écrit,

le clavier, dont l'utilisation est facile, peut être un outil très utile.

À VOIR



## EN VIDÉO

Interviewé par Ludomag TV, Jean-Luc Velay revient sur les travaux qu'il a menés avec Marieke Longcamp, et qui portent notamment sur les relations entre l'écriture et la lecture. Il insiste sur le fait qu'aucun système scolaire ne devrait s'engager dans la voie du tout-clavier sans avoir vérifié sérieusement les effets éventuels d'un choix de société aussi drastique.



Internet <https://youtu.be/rOgMp9QpWmQ>



## Ils redonnent aux enfants de réfugiés leur vie d'écolier

Un collectif s'est constitué dans le pays de Lorient pour **accueillir dignement les familles de réfugiés et permettre à leurs enfants de retrouver les bancs de l'école.**

Texte : ANNE-FLORE HERVÉ

« **L**e collectif d'accueil du pays de Lorient s'est créé au moment du démantèlement de la jungle de Calais, se souvient Damien

Girard, administrateur de la FCPE du Morbihan, investi sur les questions migratoires. Son but au départ était d'accompagner les réfugiés dans l'apprentissage du territoire. Désormais, face à la détresse des familles arrivées à Lorient via d'autres réseaux, il gère l'urgence. »

À commencer par l'hébergement. Les places dans les structures sont rares. Le collectif doit compter sur des hébergements citoyens pour éviter que des familles ne dorment dans la rue. Solidarité, entraide et débrouillardise sont les maîtres-mots du collectif qui se compose de volontaires et de plusieurs associations dont la Cimade, le Réseau éducation sans frontières et la FCPE. Elles apportent chacune leurs compétences pour parer au plus pressé. Mais parfois, ça ne suffit pas. « Avant la Toussaint, nous n'avons pas trouvé de logement

pour deux familles géorgiennes, raconte Damien. Nous avons planté des tentes devant le commissariat pour faire valoir leur droit à un toit. C'est une épreuve usante, mais c'était le seul moyen de faire réagir la préfecture. »

### Dix enfants enfin scolarisés

Plusieurs personnes du collectif ont passé la nuit avec les familles. Parmi elles, Amélie Le Moulinier, mère de deux enfants. « J'ai eu le déclic, il y a deux ans et demi, quand j'ai compris que la nouvelle élève dans la classe de mon fils dormait dehors, explique-t-elle. Voir ça en France, c'est inacceptable. » Elle a logiquement rejoint

le collectif et ne compte ni ses heures, ni ses kilomètres. Nous sommes une douzaine de personnes "sur le feu", précise-t-elle. Dans les centres d'hébergement où elle distribue des pains invendus, Amélie a rencontré de jeunes enfants non scolarisés. « Je suis allée à la mairie et je leur ai dit que leur place était à l'école. En tant que membre de la FCPE, qui est engagée dans la scolarisation des enfants migrants, j'ai pu m'appuyer sur les textes. » Depuis, Amélie a inscrit une dizaine d'enfants. « À chaque fois qu'ils sont arrivés dans la cour, leurs masques sont tombés. Nous leur redonnons leur vie d'enfant. Leurs sourires sont nos plus belles récompenses. »

### APPEL COMMUN

## DROITS DES JEUNES ISOLÉS ÉTRANGERS

En juillet, les associations du collectif d'accueil du pays de Lorient, dont la FCPE 56, ont occupé les locaux du conseil départemental du Morbihan pour défendre le sort d'Ahmed Zohaib, mineur isolé de 16 ans, qui vit dans la rue depuis le mois de mai. Dès la rentrée 2017, la FCPE et plusieurs organisations ont lancé un appel commun afin d'en finir avec la violation des droits des jeunes isolés étrangers.

# Nos actions

Plus de 10 000 parents d'élèves ont participé, cet été, à une grande enquête en ligne lancée par la FCPE. **Une formidable photographie** de la façon dont ils voient l'école.



NATIONAL

## Une enquête qui bat en brèche les clichés sur l'école

Texte : ÉMILIE GILMER

**I**ndividualistes, cherchant avant tout la réussite de leur enfant, consommateurs d'école, plébiscitant les dispositifs sélectifs... N'est-ce pas le portrait que l'on a coutume de faire à grands traits des parents d'élèves ? Pourtant, à lire les résultats de l'enquête menée en ligne par la FCPE, celui-ci tient plus du fantasme que de la réalité. Premier enseignement : les parents – plus de 10 000 répondants – n'ont pas une vision binaire de l'école ; ils sont à la fois lucides et nuancés. Lorsqu'on leur demande, par exemple, de sélectionner les items les plus représentatifs de l'école, le mot « inégalitaire » arrive en premier (49,2%), mais il est suivi de « mixte » (46,9%) et « bienveillante » (25,5%).

Un regard critique donc, mais pas défaitiste... L'enquête traduit une autre réalité : les parents sont attachés à l'égalité des chances. Ils font le constat que « l'école de la République ne garantit plus la réussite

de tous les enfants » (28,9% estiment que c'est « assez vrai », 21,9% « tout à fait vrai » et 33,7% que c'était déjà le cas avant mais que cela reste un problème) et sont majoritaires à considérer, par exemple, la mixité comme une richesse (55,2% des répondants la réclament au sein de la classe) ! Quant aux options supplémentaires, si les parents les plébiscitent – plus de 6 000 répondants considèrent qu'elles permettent aux enfants de valoriser leurs points forts – ils sont aussi très nombreux à demander qu'elles ne soient pas réservées à quelques élèves mais bien à tous (plus de 4 600 répondants).

### Des parents tournés vers l'avenir

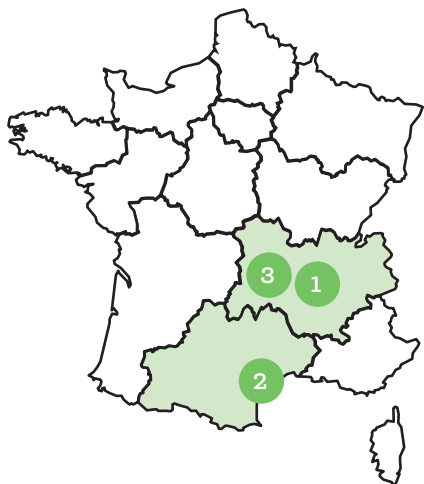
Un autre aspect notable est l'aspiration à une école en phase avec une société en pleine mutation et qui prépare les élèves aux enjeux de leur future vie d'adulte.

Sur la question du numérique, par exemple, 67% des répondants sont d'accord avec l'affirmation suivante : « C'est l'avenir, on ne peut plus faire l'impasse ». Par ailleurs, 69% des parents se disent tout à fait favorables ou plutôt favorables à l'interdisciplinarité. Enfin, les parents sont conscients que l'école a et aura besoin de moyens pour poursuivre sa rénovation. 73,9% d'entre eux estiment que l'école doit poursuivre le recrutement d'enseignants, idem pour les médecins scolaires, psychologues et infirmiers (80,8%). Notons enfin (et c'est peut-être la meilleure nouvelle) que les parents se sentent « plutôt » (44,9%) ou « tout à fait » (34%) bienvenus à l'école !



RETROUVEZ PLUS DE DÉTAILS sur [fcpe.asso.fr](http://fcpe.asso.fr)





1

**RHÔNE**

## La semaine des enfants, parlons-en !



**Pour évaluer la réforme du rythmes scolaires, la mairie de Lyon** a lancé une consultation en ligne auprès des parents, professeurs et acteurs du périscolaire jusqu'à la fin du mois de décembre. Trois grands axes ont été retenus : l'organisation et les besoins des familles, l'offre périscolaire et le cas particuliers des maternelles. Un sondage qui laisse Marie Lugnier, administratrice de la FCPE du Rhône, dubitative : « C'est avant tout un forum de discussion où chacun peut s'exprimer et réagir aux contributions des autres. » Impossible de voter pour une option plutôt qu'une autre. La synthèse reflètera-t-elle la vraie opinion des parents ? Rien n'est moins sûr...



**EN SAVOIR PLUS :**

**Internet** [civocracy.org/villedelyon](http://civocracy.org/villedelyon)

2

**HÉRAULT**

## Peser les cartables pour proposer des alternatives

**A**près avoir mené une enquête sur les toilettes, le conseil local FCPE du collège Louis Germain à Saint-Jean-de-Védas dans l'Hérault a lancé en octobre un sondage sur le poids des cartables des élèves. Conscients de la difficulté d'organiser une pesée quotidienne sur le terrain, ils ont encouragé les parents à noter en ligne le poids constaté chaque matin pendant 5 jours. Objectif : récolter des statistiques fiables pour des discussions constructives en conseil d'administration. Les résultats de l'enquête permettront en effet de poursuivre les efforts déjà consentis en fin d'année dernière.

### Une marge de progression

Fin juin, les parents délégués ont déjà pu travailler activement au sein de la commission fournitures pour définir avec les enseignants et la direction, les listes de la rentrée. Un terrain d'entente a ainsi été trouvé pour protéger le dos des enfants. De nombreux professeurs ont accepté les cahiers de 48 pages, d'autres ont réduit leurs exigences passant de 140 à 96 pages. Les cartables



ont été un peu allégés, mais une marge de progression est encore possible. Les parents comptent recommander l'usage et la généralisation du livre numérique en classe.



**EN SAVOIR PLUS :**

**Internet** <https://fcpelouisgermain.blogspot.fr>

3

**PUY-DE-DÔME**

## Des colis de fournitures scolaires à moindre coût

**Économique, pratique, équitable... La FCPE du Puy-de-Dôme a proposé cette année** aux parents adhérents des 58 collèges du département un nouveau service : le colis de fournitures scolaires. Le défi ? Trouver une forme adaptée aussi bien pour les familles habitant dans une commune rurale, que celles vivant en centre-ville. C'est pourquoi le conseil départemental FCPE a opté pour un catalogue en ligne réunissant l'ensemble des fournitures demandées par les différents établissements. Cette première expérience a été une réussite, et sera reconduite l'année prochaine. Toutes les remarques sont les bienvenues pour améliorer le dispositif, et garantir une rentrée moins coûteuse et plus solidaire !



**30%**

**DES PARENTS** interrogés trouvent le cartable de leur enfant trop lourd. (Source : enquête FCPE nationale).



**EN SAVOIR PLUS :**

**Internet** [fcpe63.fr](http://fcpe63.fr)

# Portrait



**Nathalie Baneux** termine son mandat de présidente de l'UCL FCPE de Montreuil, mais doit mener une dernière bataille pour la santé des enfants.

## “La pression policière et judiciaire est inadmissible”

Propos recueillis par ALEXANDRA DEFRESNE

### 66 Une dernière action médiatique

« Je mène toutes les batailles jusqu'au bout. C'est ma personnalité. Et face à l'usine toxique de Montreuil, la mobilisation dépasse mon engagement de parent d'élève. Alors, même si j'arrive à la fin de mon mandat de présidente, je continuerai à suivre les actions en tant que citoyenne engagée dans la vie publique locale ». Nathalie Baneux, 49 ans, est depuis près de sept ans à la tête de l'Union de coordination locale des parents d'élèves FCPE de Montreuil, qui fédère plus de 35 conseils locaux sur les 62 écoles que compte la ville. Un investissement bénévole qui prendra fin cette année, car

la benjamine de ses deux filles termine sa scolarité. Et ce ne sera pas facile pour les autres administrateurs de l'UCL de perdre un de leurs piliers, alors même que les parents ont décidé de mener la fronde contre la SNEM (Société nouvelle d'eugénisation des métaux), une usine polluante située à quelques mètres des groupes scolaires Jules-Ferry et Anne-Frank et d'un futur collège en construction.

L'affaire a fait grand bruit en septembre, car une vidéo montrant les violences policières infligées aux manifestants qui bloquaient le bâtiment vétuste a fait le tour du web. Bilan : deux parents d'élèves retenus en garde à vue, et six blessés avec des séquelles inquiétantes. « La pression policière et judiciaire sur les parents d'élèves est inadmissible, martèle Nathalie Baneux, sourcils froncés. Nous sommes des lanceurs d'alerte, et nous demandons l'application du principe de précaution. Pourquoi le préfet envoie-t-il les forces de l'ordre ? C'est la santé de nos enfants, celle des professionnels qui travaillent depuis tant d'années dans les écoles, celle des riverains aussi, qui est en jeu. Les analyses pratiquées par le laboratoire central de la préfecture police, alors même que nous les trouvons contestables dans leur méthodologie, ont révélé des taux anormalement élevés de chrome VI, un produit cancérigène interdit. Nous n'avons pas besoin de communiqués de presse pour nous rassurer, nous demandons la fermeture de l'usine et une décontamination des sols ».

### Un grand écart préoccupant

Et les tentatives d'intimidation n'entament pas le moral des troupes. La motivation de Nathalie, formatrice en anthropologie et en sociologie, n'en est que plus aiguisée. Car rassembler autour d'une cause ne lui fait pas peur. « Ce qui m'a plu au sein de l'UCL, c'est d'avoir réussi à faire travailler les gens ensemble, explique-t-elle. Avoir placé la FCPE en position de partenaire incontournable, sérieux et légitime me fait vraiment chaud au cœur. Au-delà de ce conflit, défendre l'école publique a toujours été ma préoccupation, car je constate que le fossé se creuse de plus en plus entre les parents et l'institution ». Elle conclut : « Les attendus de l'école, le sens des apprentissages ne sont pas compris des familles. Un jour, nous nous sommes amusés à compter les abréviations à connaître pour l'entrée au collège, nous avons arrêté notre liste à 500 mots abscons ! Il est urgent que l'éducation nationale adapte son langage, donne les codes. »

”



**EN SAVOIR PLUS :**  
Internet [fcpe-ucl-montreuil.fr](http://fcpe-ucl-montreuil.fr)